

OUVERTURE

Laurent MISERY*

Stéphane HÉAS**

* Professeur de Dermatologie et Vénérologie, Université Européenne de Bretagne, Université de Bretagne Occidentale, Brest. Président de la *Société Française des Sciences Humaines sur la Peau* (SFSHP)

laurent.misery@chu-brest.fr

** Maître de conférences en Sociologie, habilité à diriger des recherches, Université Européenne de Bretagne, Université de Haute Bretagne, Rennes. Vice-président de la SFSHP

stephane.heas@univ-rennes2.fr

stephanchcas@orange.fr

D'autres variations sur la peau ? Un deuxième ouvrage quelques mois après le premier ? Reprenons la célèbre formule de Paul Valéry : « *Ce qu'il y a de plus profond dans l'homme, c'est la peau !* ». La peau révèle, en effet, nos tourments physiques, psychiques, économiques, sociaux, etc. Elle incarne notre santé, notre équilibre. Elle est donc un organe de communication au sens fort du terme. C'est pourquoi sa place est si importante dans notre société, comme dans toutes probablement.

En musique, les variations sont des procédés permettant de produire de multiples phrases musicales par des modifications apportées à un thème. Les *Variations sur la Peau* peuvent donc être apportées par des médecins, des psychologues, des biologistes, des sociologues, des philosophes, des historiens, des ethnologues, des anthropologues, des géographes, des linguistes, des écrivains et tant d'autres professionnels. Et ce, quelle que soit leur spécialité dans les domaines de la dermatologie, de la psychiatrie, de la chirurgie, parmi les chercheurs analysant précisément les usages sociaux des corps, les différentes formes de soin, les professions, les organisations de santé, la famille, l'éthique, etc.

Chaque année, la *Société Française des Sciences Humaines sur la Peau* (SFSHP), association sans but lucratif, réunit ces multiples

acteurs au cours des forums *Peau Humaine et Société*. Tous les conférenciers qui le souhaitent sont sollicités, *ipso facto*, pour devenir auteurs des *Variations sur la Peau*. D'autres chercheurs sont invités à partager leurs connaissances spécialisées avec un plus grand nombre de lecteurs à travers ce type de publications. Cette année, un chercheur anglophone nous a rejoints... étendant un peu plus notre aire d'analyse.

Après un premier ouvrage (Héas, Misery, 2007), une suite paraît légitime devant le foisonnement d'idées et d'échanges. Cette seconde mouture permet de prolonger et, nous l'espérons, d'approfondir le caractère fondamental de la problématique (épi)dermique. Toujours, les acquis de l'histoire précisent des habitudes de pensées et d'actions maintenues ou au contraire écartées. Les approfondissements sur tel ou tel point (ongle, cheveu, poil, entame de la peau, etc.) illustrent la complexité de notre rapport au monde suivant les contextes sociaux, culturels. A chaque fois, ces éclairages nous engagent à ne pas juger rapidement tel ou tel comportement, tel ou tel usage, par trop éloigné de nos manières de faire. En ce sens, ces éclairages multiples ne sont pas seulement des avancées scientifiques qui permettent de mieux comprendre l'être humain dans toute sa complexité. Ces éclairages multipliés font aussi, en quelque sorte, œuvre sociale. Ils visent, en effet, à améliorer, même modestement, la teneur des relations humaines, en réduisant les phénomènes d'évitement, de dégoût, voire de rejet, entre les êtres humains. Sous l'apparente superficialité de certaines des problématiques développées, surgit l'importance d'événements singuliers qui ont marqué l'histoire ou plus fondamentalement encore, apparaît l'importance de processus au long cours dont les effets sont toujours d'actualité...

<http://sfdermato.actu.com/sfshp/sfshp.html>

Héas S., Misery L. (dir.), 2007. *Variations sur la peau*, Paris, L'Harmattan, Collection Le Corps en question, septembre, 205 pages.